

The French positions of the night of the 15th of June.

The right wing.

The French took up positions at about three kilometres from Fleurus. Pajol placed one of his divisions at Lambusart and the other near Campinaire, between both points north of the "l'arbre de Frère Henri".¹

Pajol had his headquarters at Lambusart. Exelmans' dragoons, near the farm of Fontenelle.² The corps of Vandamme had the following bivouacs: division Lefol north of the Bois de Farcienne, near the farm Wainage and the Chapelle de la Sainte Vierge, the division Habert between the farm of Fontenelle and the road which runs from Gilly to Fleurus. The division of Berthézène was located in the Bois de Fleurus and the Bois de Sandrouin.³ It was around 7 p.m. that the corps arrived in its position east of Gilly. Vandamme had his headquarters in the farm of Fontenelle.⁴ The division of Domon took up a position near Exelmans' dragoons, to the right front of the farm of Fontenelle, with posts towards Lambusart.⁵ Grouchy had established his headquarters at Campinaire. The imperial guard had its positions between Charleroi and Gilly covering a distance of approximately 4 kilometres, on and along the road. The Young Guard was at the village of Gilly.⁶ The heavy cavalry of the imperial guard was in and around the north part of Charleroi, near the bifurcation of the roads.⁷



The farm of Wainage.

That night Vandamme, Pajol and Grouchy wrote their reports. Vandamme wrote this report to Napoleon around 10 p.m. in the farm of Fontenelle:

à la cens de Fontenelle, 15 Juin 1815 10 heures du soir

Sire,

J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Majesté que les lieutenants généraux Burth et Cardinal commandent ce qui est devant nous. Je pense que l'ennemi n'a que 12 à 15.000 hommes. Le maréchal Grouchy croit qu'il y a 30.000 hommes.

L'ennemi n'a démasqué que 10 à 12 pièces de canon.

L'ennemi est maintenant en arrière de Fleurus entièrement en retraite. Il n'a laissé que quelques postes de cavalerie légère dans Fleurus. Je suis entièrement réuni; la droite en avant de Winage sur la droite de la route de Namur. C'est la 8e division.

J'ai mon quartier général à la Cens de Fontenelle. De cette Cens à la droite de Namur [sic] se trouve la 3e division de cavalerie légère qui a ses postes sur Lambussart.

De la droite de la Cens à la route de Fleurus se trouve la 10e division.

La 11e division est au Camp d'Andois.

Une partie de ma réserve d'artillerie ici m'arrive à l'instant.

J'ai l'honneur d'être, Sire, du votre Majesté impériale, le très humble et très obéissant serviteur et fidèle sujet,

Vandamme ⁸

From Campinaire, marshal Grouchy wrote his report for Napoleon around 10 p.m. ⁹ It read:

au village de Campinaire, le 15 Juin à 10 heures du soir

Sire,

J'ai l'honneur de rendre compte à Votre Majesté que le corps du général Exelmans, destiné à déborder la position que l'ennemi occupait au delà du village de Gilly, ayant traversé le ravin qui l'en séparait, l'a chargé dans la plaine au dessus de Chatelineau; l'a poussé jusque pas delà Ronchamps, et ayant rejeté au loin sa cavalerie, est tombé sur des carrés d'infanterie; les a enfoncés et a fait plus de 400 prisonniers.

L'ennemi, essayant de tenir dans le bois, est même de redeboucher sous la protection du feu de son infanterie, quelques compagnies de dragons ont mis pied à terre, ont contenu par leur feu l'infanterie prussienne et donné le temps [?] à l'infanterie du général Vandamme d'arriver.

Celle-ci, marchant sur la route qui traverse le bois a été soutenue de nouveau par les dragons qui ont poursuivi les prussiens jusqu'au delà du village de Lambusart dont le général Chastel les a encore chassé. Il est impossible de montrer plus d'interprédité que n'a fait le corps du général Exelmans et notamment la brigade du général Vincent, composée du 15e et 20e régiments de dragons. Le chef d'escadron Guibourg, de 15e régiment, a enfoncé un carré et fait 300 prisonniers. Je le recommande aux bontés de Votre Majesté. Le général Pajol, à la tête du 1er corps, a chassé l'ennemi de la route directe de Gilly à Fleurus, lui a fait plusieurs centaines de prisonniers et s'est non moins distingué que le général Exelmans, dont je ne puis assez faire d'éloge à Votre Majesté. C'est constamment aux cris de "Vive l'empereur" et avec un enthousiasme difficile à décrire que les troupes ont partout abordé l'ennemi.

Je suis avec respect, Sire,

signé Maréchal Grouchy ¹⁰

In writing his report, Grouchy didn't have Pajol's at his disposal yet, as he writes extensively on Exelmans operations and not on those of Pajol. Pajol's report to Grouchy dates from 10 p.m. as well and reads:

Lambusart, 15 Juin, à 10 heures du soir

Monseigneur, j'ai l'honneur de vous rendre compte que j'ai pris position ce soir avec le 1er corps d'armée : une division à Lambusart et la seconde à cheval sur la route de Gilly à Fleurus, en avant de l'embranchement qui est en arrière de l'arbre du Frère Henri et de Campinaire.

J'aurais occupé ce village, si le général Vandamme eut voulu m'envoyer et me soutenir par quelque infanterie; mais il paraît que ce général a pris à tâche de faire tout ce qui est contraire à la guerre, car il a négligé d'occuper Lambusart et la tête du Bois de Gilly à Fleurus, qui sont les deux points principaux, dans la position ou nous nous trouvons.

Mes troupes se sont parfaitement conduites aujourd'hui. Je me suis emparé de Charleroi. J'ai le premier passé la Sambre et soutenu seul pendant quatre heures, tous les efforts de l'ennemi, ce qui doit mériter à ceux qui se sont distingués les bontés de Sa Majesté que je vous prie de réclamer pour eux. J'aurai l'honneur de vous en adresser demain les noms. Je suis en attendant vos ordres, Monseigneur, avec le plus profond respect votre très humble serviteur.

Le lieutenant général Comte Pajol ¹¹

Pajol claims he held out against the Prussians on his own; however, he had the support of the Young Guard which was in Gilly, as well as the sappers and miners of the Guard, but it is possible that it wasn't allowed to use these troops as these fell under the personal command of the emperor. That Pajol held out for about four hours is right: it was around 12.30 p.m. that Pajol entered Charleroi and around 4.15 p.m. Exelmans joined Pajol. By using the word "efforts" Pajol gives the impression that the Prussians carried out offensive actions on the stretch Charleroi - Gilly. These were limited to skirmishing and possible prussian musketry- and artilleryfire in order to slow down the French pursuit. Pajol doesn't enter into any detail about the action at Gilly.

Apart from launching his service-squadrons, nothing is known about Napoleon's own role during this action. It seems that the movements of Pajol and Exelmans have been initiated by Grouchy. Doman as well as Vandamme must in all probability have been launched by Napoleon himself. He would have left the field of battle around 8 p.m. ¹²

After crossing right through the bivouacs of the Guard, Napoleon arrived in his headquarters in the chateau Puissant at Charleroi at 9 p.m. ¹³

That evening, baron Fain, one of Napoleon's personal secretaries, wrote to Joseph Bonaparte:

Charleroi, 15th June, 9 p.m.

Sir, it is 9 p.m. The emperor, who has been on horseback since 3 a.m. returns, overwhelmed by fatigue. He goes to bed to rest for some hours and has to be on horseback again at midnight. Unable to write Your Highness, His Majesty charges me to inform you the following: The army has passed the Sambre near Charleroi and has placed advanced guards halfway on the roads between Charleroi to Namur and Charleroi to Bruxelles. We have taken 1500 prisoners and 6 cannon. Four Prussian regiments have been overrun. The emperor has lost very few men, but he has suffered a sensible loss: it is his aide de camp, general Letort, who has been killed on the plateau of Fleurus, while leading a charge of cavalry. The enthusiasm of the inhabitants of Charleroi and the entire country we pass through is impossible to describe; these are similar sentiments as those in Bourgogne. The emperor wishes, sir, that you inform the ministers about this news and that you will use it in a way you feel proper. It is possible that there will be a very significant confrontation

*The first secretary of the cabinet,
Baron Fain¹⁴*

That night, also the official French bulletin was issued to be published in France. It read:

Charleroi, le 15 juin 1815, au soir

Le 14, l'armée était placée de la manière suivante:

Le quartier impériale à Beaumont.

Le 1er corps, commandé par le général d'Erlon, était à Solre, sur la Sambre.

Le 2e corps, commandé par le général Reille, était à Ham-sur-Heure.

Le 3e corps, commandé par le général Vandamme, était sur la droite de Beaumont.

Le 4e corps, commandé par le général Gérard, arrivait à Philippeville.

Le 15, à trois heures du matin, le général Reille attaqua l'ennemi et se porta sur Marchienne-au-Pont. Il eut différents engagements dans lesquels sa cavalerie chargea un bataillon prussien et fit 300 prisonniers.

A une heure du matin l'empereur était à Jamioulx-sur-Heure.

La division de cavalerie légère du général Domon sabra deux bataillons prussiens et fit 400 prisonniers.

Le général Pajol entra à Charleroi à midi. Les sapeurs et les marins de la garde étaient à l'avant-garde pour réparer les ponts; ils pénétrèrent les premiers en tirailleurs dans la ville. Le général Clary, avec le 1er hussards, se porta sur Gosselies, sur la route de Bruxelles, et le général Pajol sur Gilly, sur la route de Namur.

A trois heures après midi le général Vandamme déboucha avec son corps sur Gilly.

Le maréchal Grouchy arriva avec la cavalerie du général Exelmans.

L'ennemi occupait la gauche de la position de Fleurus. A cinq heures après-midi, l'empereur ordonna l'attaque. La position fut tournée et enlevée. Les quatre escadrons de service de la garde, commandé par le général Letort, aide-de-camp de l'empereur, enfoncèrent trois carrés; les 26e, 27e et 28e régiments prussiens furent mis en déroute. Nos escadrons sabrèrent 400 ou 500 hommes et firent 1500 prisonniers.

Pendant ce temps, le général Reille passait la Sambre à Marchienne-au-Pont, pour se porter sur Gosselies avec les divisions du prince Jérôme et du général Bachelu, attaquait l'ennemi, lui faisait 250 prisonniers et le poursuivait sur la route de Bruxelles.

Nous devinmes ainsi maîtres de toute la position de Fleurus.

A huit heures du soir, l'empereur rentra à son quartier général à Charleroi.

Cette journée coute à l'ennemi cinq pièces de canon et 2000 hommes, dont 1000 prisonniers. Notre perte est de 10 hommes tués et de 80 blessés, la plupart des escadrons de service, qui ont fait les charges, et des trois escadrons de 20e de dragons, qui ont aussi chargé un carré avec la plus grande intrépidité. Notre perte, légère quant au nombre, a été sensible à l'empereur, par la blessure grave qu'a reçu le général Letort, son aide-de-camp, en chargeant à la tête des escadrons de service. Cet officier est de la plus grande distinction. Il a été frappé d'une balle au bas-ventre, et le chirurgien fait craindre que sa blessure ne soit mortelle.

Nous avons trouvé à Charleroi quelques magasins. La joie des Belges ne saurait se décrire. Il y a des villages qui, à la vue de leurs libérateurs, ont formé des danses, et partout c'est un élan qui part de coeur.

Dans le rapport de l'état major général, on insérera les noms des officiers et soldats qui se sont distingués.

L'empereur a donné le commandement de gauche au prince de la Moskowa, qui a eu le soir son quartier général aux Quatre-Chemins, sur la route de Bruxelles.

Le duc de Trévise, à qui l'empereur avait donné le commandement de la jeune garde, est resté à Beaumont, malade d'une sciatique qui l'a forcé de se mettre au lit.

Le 4e corps, commandé par le général Gérard, arrive ce soir à Chatelet. Le général Gérard a rendu compte que le lieutenant général Bourmont, le colonel Clouet et le chef d'escadron Villoutreys ont passé à l'ennemi. Un lieutenant du 11e de chasseurs a également passé à l'ennemi. Le major général a ordonné que ces déserteurs fussent sur-le-champ jugés conformément aux lois.

Rien ne peut peindre le bon esprit et l'ardeur de l'armée. Elle regarde comme un événement heureux la désertion de ce petit nombre de traitres, qui se démasquent ainsi.¹⁵

Throughout Napoleon's career the official bulletins were competing with truth and this one is no exception:

-the 2nd corps Reille wasn't at Ham-sur-Heure, but at Leers-Fosteau.

-Reille didn't attack the enemy at 3.00 a.m. but around 4.00 a.m.

-Napoleon was at 1.00 a.m. certainly not at Jamioulx-sur-Heure

-Domon sabred down one company just south of Charleroi and took here about 160 prisoners

-Pajol entered Charleroi around 12.30 p.m.

-the 3rd corps of Vandamme started leaving Charleroi after 4 p.m., and not around 3 p.m.

-the French attack on Pirch II, near Gilly, started at 6 p.m. and not at 5 p.m.

-neither the 26th nor the 27th Prussian infantry regiments took part in the action near Gilly.

-Reille didn't attack Gosselies with Jérôme's division. Additionally, the Prussians were not followed on the road to Brussels.

-Napoleon entered Charleroi around 9 p.m. in stead of 8 p.m.

-Prussians losses are exaggerated as well as the French, but the other way around

-Ney was not at Quatre Bras on the 15th of June.

That same evening, shortly after his arrival at Charleroi, the general intendant, Daure, wrote his report to Soult from what he had found there. He wrote:

Quartier général à Charleroy, 15 Juin 1815. Intendance générale.

Monseigneur,

A mon arrivée à Charleroy, je me suis de suite occupé de faire reconnaître les ressources qui existent approximativement dans la place; voici le résultat du rapport qui m'a été fait:

*24.000 rations de pain en magasin
4.000 rations environs dans les fours bourgeois
126 sacs de farine de 190 µ chaque
et quatre fours de 1300 rations chaque dans le [..]
20 boeufs sur pied pesant environ chaque 300 µ
7.000 rations de viande abbatus
En fourage.*

1200 rations d'avoine

1600 rations de foin

2000 rations de paille

D'après le rapport qui m'a été fait, l'ennemi a fait évacuer cette nuit beaucoup de farine et a emmené avec lui un convoi de 200 boeufs. J'ai ordonné au [...] commissaire des guerres de mettre sur-le-champ [...] caisses publiques, j'aurai l'honneur de faire un rapport à Votre Excellence, dès que je connaîtrai le résultat de cette opération.

J'ai l'honneur d'être.

Monseigneur, avec respect, l'intendant gl.

Daure

P.S. J'apprends à l'instant qu'il n'a été trouvé aucun fonds dans les caisses. Il vient d'arriver environ 40 blessés particulièrement de la cavalerie de la garde.¹⁶

And earlier that evening, or possibly late afternoon, Soult had written from Charleroi to Reille, Vandamme and Grouchy:

On le prie de faire adresser le [...] de tous les blessés le 15e et d'envoyer également le rapport de ses opérations ainsi que l'état nominatif des militaires qui se sont [...] particulièrement distingués et d'en rendre compte à l'empereur.¹⁷

And to Grouchy in particular, Soult had written later that day from Charleroi:

Ordre de prendre position pour cette nuit de rallier tout son monde et ses ambulances et de m'envoyer un rapport sur la journée.¹⁸

The left wing.

The situation of the 2nd corps after the action at Gosselies.

While Von Steinmetz led his troops towards Heppignies, Ney sent forward the light cavalry of the guard over the chaussée de Bruxelles towards Frasnes. Meanwhile, Bachelu and Piré were heading for Mellet.¹⁹ Both these divisions probably followed the light cavalry of the imperial guard. The distance between Gosselies and the crossing of the Brussels and the Roman road is five kilometres. Leaving around 5.30 p.m., Bachelu could arrive near Mellet at about 7.30 p.m. The first battalion got, after a forced march, to Frasnes towards 9 p.m. It might be possible that Piré pursued the Prussians for some time. At that time the column of the 2nd French corps stretched as far as the Bois de Monceau, six kilometres south of Jumet. On this stretch the divisions of Jérôme, Girard and Foy were in full march.



The farm of Bernier at Frasnes.

Reille wrote his report on the night of the 15th of June to Soult. It reads:

à Gosselie [sic] le 15 Juin 1815 à 9 heures du soir

Son Excellence le maréchal duc de Dalmatie major général,

Monsieur le maréchal,

D'après l'ordre de l'armée je suis parti de Lair Fauster [sic] avec le 2e corps à trois heures du

matin, en avant de Thuin j'ai rencontré un avantgarde ennemi de cavalerie et d'infanterie et dans ce village environ 800 hommes; après quelque coups de canon et une fusillade assez vive, nous les avons chassé de cette position, qui est d'un accès très difficile. L'ennemi a laissé du monde; des blessés et quelques prisonniers parmi lesquels deux officiers. Les ponts de Lobbes, de Thuin et d'Aulne sont resté en bon état. Nous avons rencontré encore l'ennemi dans le Bois de Montigny le Tigneux; une fusillade très vive a été engagée; nous l'avons chassé du village et il a cherché ensuite à faire sa retraite sur Marchienne; mais étant serré de près par notre infanterie, j'ai fait déboucher les généraux Piré et Hubert avec le 1er de chasseurs qui les a chargé avec beaucoup de vigueur; une centaine ont été sabrés et plus de 200 ont été faits prisonniers.

Après avoir passé le pont de Marchienne j'ai dirigé la cavalerie en laissant à gauche le Bois de Monceaux et je l'ai traversé avec la colonne d'infanterie; arrivé près de Jumay, le général Bachelu est tombé sur la colonne ennemie, qui avait forcé le 1er de chasseurs à la retraite; lui a tué des hommes et fait quelques prisonniers. Le 2e corps s'est ensuite porté en avant et a pris position; les 5e et 9e division d'infanterie ainsi que la cavalerie à droite et à gauche de Gosselies et la 6e division en arrière du Bois de Lombuc. La 7e, qui était en seconde ligne de la 6e, a reçu une heure avant la nuit l'ordre d'après celui de Sa Majesté de prendre la route de Jumay à Fleurus et de pousser des tirailleurs jusqu'à ce village.

Le 2e d'infanterie légère, qui a tenu toute la journée la tête de la colonne, a montré la plus grande vigueur, il a eu environ 80 hommes tués ou blessés, le 1er de chasseurs en a eu 20 à 25; le nombre des prisonniers envoyé à l'état major général est de 255 et 5 officiers.

Je prie Votre Excellence d'agréer mon hommage respectueux,

le général commandant le 2e corps Comte Reille ²⁰

The bivouacs of the divisions on the night of the 15th of June were: Bachelu (²¹) and Piré (²²) in and around Mellet, Jérôme to the east of the Bois de Lombuc (²³), Girard in and around Wangenies (²⁴) and the division of Foy in and around Gosselies. ²⁵

The mission of Girard.

On the night of the 15th of June, probably around 8 p.m., Girard's division got the instruction to take the road which leads from Jumet to Fleurus and to push its skirmishers up to this village.

²⁶ It is not clear whether this order explicitly gave the order to go to Wangenies and whether it was an actual pursuit. According to Gourgaud it was. Though, the march was in accordance with the order of 8.30 a.m. which read to "éclairer fortement dans la direction de Fleurus".

Yet, it was the division of Girard which marched that evening between Ransart and Heppignies to Wangenies. ²⁷ It was Heppignies that Girard tried to attack Von Steinmetz who had temporarily taken a position here. The French, however, failed in their attempt and were pushed back. ²⁸

Around 10 p.m. the division reached Wangenies, which was deserted by its inhabitants. ²⁹ It was here that Girard bumped into the Prussian rearguard. In all probability, Girard placed the brigade of Piat in and near to Wangenies and was the brigade of Desvilliers, with the battery of captain Barbaux, further away in reserve. ³⁰ It was from Wangenies at 11 p.m. that Girard wrote a report for Reille. ³¹



A farm at Wangenies.

On the morning of the 16th of June, Napoleon doesn't refer to any mission of Girard at all in his letter to Ney: he mentions the full eight divisions of the 1st and 2nd corps. Though, in his order to Grouchy of that same morning though he says: "La division Girard est à portée de Fleurus; n'en disposez point à moins de nécessité absolue, parce qu'elle doit marcher toute la nuit ". From this, one can conclude that the division was clearly still allotted to Ney. On the morning of the 16th, Reille wrote his letter to Ney at 10.15 a.m. In this letter, Reille refers to the information he had received from Girard about the Prussian whereabouts. In reading it over one can conclude that Reille still had the division under his direct command as Reille would send the officer coming from Girard directly through to Napoleon. Also Girard's report of 11 p.m. of the 15th of June written at Wangenies was directed to Reille, in stead of Soult or Napoleon.

On the 16th of June, immediately after the receipt of this letter, Ney gave the order for the advance of the 2nd corps. From this order, written at 11.00 a.m., it can be seen that the division of Girard was still involved in the operations of the left wing.³² However, it was some time later that the emperor claimed the division for his operations on the right wing.³³ During the night of the 15th of June d'Erlons troops were in the following positions: the division Durutte between Gosselies and Jumet, the division Donzelot in front of Jumet, to the right of the Brussels road, the division Marcognet at Marchienne-au-Pont (³⁴), the division Allix (Quiot) at Thuin, the first brigade of cavalry of Jacquinots division at Jumet and the second brigade at Solre-sur-Sambre and Biesme-sous-Thuin.³⁵

Apparently the troops of the division of Donzelot, and possibly other troops too, committed all kinds of plunderings and other excesses. The following general order for the division is quite clear about this:

Au Quartier général de Jumet, le 16e Juin 1815

Ordre du jour de la division du 16 Juin

Le Général commandant la division a appris avec peine qu'un grand nombre des soldats ont quitté leur régiment dans la journée d'hier pour se jeter dans les villages voisins de la route où ils ont commis toutes sortes d'excès. L'on a enfoncé les portes des maisons, brisé les meubles intérieurs, pillé, maltraité les habitants, forcé des prêtres à donner leur argenterie et leurs vases sacrés, des actes de viols ont été commis. Voulant mettre fin à tant d'abus et à tant de désordres, empêcher que des habitants, Français comme nous, soient de nouveau exposés à ces excès, que vexés par quelques soldats qui compromettent l'honneur et la discipline de leur régiment. Ordonne à Mrs. les chefs de corps de tenir la main à ce qu'aucun soldat ne s'écarte de son rang ; ils prescriront à Mrs. les officiers de veiller plus particulièrement à l'exécution du présent ordre les en rendant responsables. Il sera fait, dans les haltes, des appels. Tout militaire maraudant ou venant de maraude sera arrêté; il en sera fait un rapport à Mrs. les Généraux commandant les brigades qui prendront les ordres du général commandant la division pour livrer au Conseil de Guerre et faire juger, conformément aux lois militaires, tous les auteurs de tant de désordres.

Les habitants de nos anciens départements, rentrant sous les ordres de S.M. l'Empereur, doivent être traités avec égards et comme amis. Il sera rendu compte à son E. le général en chef Comte d'Erlon, de toute négligence qui serait apportée à l'exécution du présent ordre.

On ira à la paille, au bois et au fourrage par corvée, sous les ordres d'un ou plusieurs officiers qui seront responsables du maintien du bon ordre. Si les corps ne sont point prévenus par l'Etat major de la division du lieu où les distributions doivent se faire, les adjudants-majors des différents régiments s'adresseront au Maire de la commune près de laquelle la division campera qui leur fera connaître le lieu où ces fournitures seront faites. Le présent ordre sera lu à la tête des compagnies; Mrs. les Généraux veilleront à son exécution.

Par ordre du général commandant la division, le chef d'état-major de la 2e division. Au quartier général de Jumet, le 16 Juin 1815 ³⁶

First version: 5th June 2005 - Last revised: 3rd June 2016 - Copyright © Pierre de Wit

1. Grouchy's reports of the night of the 15th and the morning of the 16th . In: SHD, C15, nr.5
 Aerts and Von Damitz give the presence of the cavalry at Lambusart itself. In:
 Aerts, W. - Etudes relatives etc. p.282
 Biot, H.F. - Campagnes et garnisons.p.
 Damitz, K.von - Geschichte des Feldzugs von 1815 p.100
 Berton places one division at Lambusart and one at Martinroux. In: Précis historique etc. p.13

2. Vandamme mentions in his report the troops of generals Burthe and Cardinal (=Chastel) ,
 corps Exelmans, covering the front of the 3rd corps. This position was between Pajol and
 Vandamme's corps. In: SHD, C15, nr.5
 Cf. Berton, J.B. - Précis historique p.13
 Houssaye, H. - 1815.Waterloo. p.135
 Charras - Histoire de la campagne de 1815 Vo.I p.114
 In his report of 5.00 a.m. of the 16th of June Grouchy places one division of Exelmans at
 Lambusart and one division behind the défilé of Ronchamps; this defile is about 4 kilometres
 in rear of the position. This statement remains inexplicable.
 Menuau erroneously mentions Heppignies, for Exelmans having a position between that
 village and the Bois de Lambusart. Cf. Menuau, H. - Historique du 14^{me} régiment de dragons
 p.291

3. Report of Vandamme written in the farm of Fontenelle (see below). In: SHD, C15, nr.5
 Cf. Aerts, W. - Etudes relatives etc. p.282
 Houssaye, H. - 1815.Waterloo. p.135
 Vandamme mentions for the division Berthézène the "camp d'Andois", but this should read as
 the "Bois de Sandrouin".
 Lieutenant Putigny (33rd regiment, division Berthézène) places the bivouac (with fires) in a
 green field at the edge of the Bois de Lambusart; this is the same wood as mentioned by
 Vandamme. In: Le grognard Putigny etc. p.168
 Colonel Stoffel (2nd regiment Swiss infantry) situates his regiment to the left of the main road.
 Cf. his journal. In: "Waterloo" , manuscript file of colonel Eugène Stoffel. In: Collection
 D.Lérault, France.

4. Nowadays this farm has been extended in eastward direction. In general, the old farm is in a
 very bad condition.

5. Report of Vandamme. In: SHD, C15, nr.5
 Berton gives a position "à gauche, à la tête du bois de Fleurus". In: Précis historique etc. p.13

6. Mauduit, H.de - Les derniers jours de la Grande Armée.Vol.II p.31
 Houssaye, H. - 1815.Waterloo p.135

Aerts, W. - Etudes relatives etc. p.282

Petit says: "l'infanterie de la garde resta en position sur les hauteurs en avant de Gilly". In: General Petit's account of the Waterloo campaign. In: The English Historical Review.Vol.XVIII.1903. p.323

There is no information about the moment the one regiment of the Young Guard which was on the Brussels road to support Lefebvre Desnouettes rejoined the Young Guard.

7. Guyot mentions the "faubourg dit de Bruxelles" at Charleroi. In: Carnets de campagnes p.290
Houssaye places this cavalry between Charleroi and Gilly. Cf. Houssaye, H. - 1815.Waterloo p.135

8. Original in: SHD, C15, nr.5

9. Grouchy mentions the village of Campinaire, while it actually was only an inn.

10. Copy in: SHD, C15, nr.5

Grouchy's version in his memoirs is quite different. In: Mémoires. Vol.III p.461.

11. Copy in SHD, C15 nr.5

The original would be in the collection of baron Du Casse. Also in:

Grouchy. In: Ordres donnés par le maréchal Grouchy ou transmis etc. p.2

Here, Grouchy dates the report at 11 p.m.

Lachouque,H. - Le secret de Waterloo p.101

12. Houssaye, H. 1815. Waterloo. p.136

13. Baron Fain's letter to prince Joseph. According a local citizen Napoleon returned between 6 and 7 p.m. Cf. Opérations militaires etc. Extrait d'une lettre d'un fonctionnaire public de Charleroi p.21

According to Charras it was 8 p.m. In: Histoire de la campagne de 1815 Vol.I p.113

The 2nd battalion of the 1st regiment of grenadiers guarded the headquarters. Cf. Mauduit, H.de - Les derniers jours de la grande armée. Vol.I p.29-30

According to Petit and De Mauduit, the 1st regiment of chasseurs and that of the grenadiers returned to Charleroi that evening.

14. Correspondance. Nr.22055

Lachouque, H. - Le secret de Waterloo. p.115

Aubertin, G. - Campagne de 1815. Annex nr.12.

The original can be found in the Cabinet de S.M.l'empereur.

The letter reached Paris on the 17th of June, as Davout writes about elements from it (the four

Prussian regiments and the six guns) to general Lamarque on the that day. In: Mazade, Ch.de – Correspondance du maréchal Davout Vol.IV nr.1757

This date (plus the hour, i.e. at 3 a.m.) is confirmed by the Journal de Paris, nr.169 dated 18th of June 1815.

Fain mentions the death of Letort, while he actually died on the 16th of June. What Fain means by saying "Il doit remonter à cheval à minuit" remains a mystery; there are no indications that he did so.

Fain's statement that the outposts were half-way between Charleroi - Brussel and Charleroi - Namur is grossly exaggerated. This would mean they would have been at Genappe and Point-du-Jour !

Fain claims further there were 6 Prussian guns taken as well as 1500 prisoners. This is incorrect (cf.note nr.4)

15. Napoleon Bonaparte.Correspondance. Nr.22056
It was published on the 18th of June in the Moniteur.

¹⁶ Original. In: SHD. C15, nr.5

¹⁷ In: Mouvement des troupes. Enregistrement de la correspondance, commencée le 11 Mai 1815 p.54 In: Collection François Gianadda, Martigny.

¹⁸ In: Mouvement des troupes. Enregistrement de la correspondance, commencée le 11 Mai 1815 p.54 In: Collection François Gianadda, Martigny.

19. The fact that the division of Bachelu took up a position near Mellet is confirmed by its chief of staff, colonel Trefcon. In: Carnet de campagne etc. p.179-180

20. In: SHD. C15, nr.22

21. Bachelu in his letter to the duc d'Elchingen, dated 12th February 1829. In: Papers E.Stoffel. In private collection.

Reille's report of the 17th of June to Ney. In: SHD, C15, nr.5

Reille's account. In: Documents inédits p.56

Trefcon, T.J. - Carnet de campagne etc. p.179-180

Anonymous officer in: Rectification de quelques faits relatifs etc. p.249

In his report of the evening of the 15th of June, Reille is much less explicit by stating that the division was, with those of Piré and Foy, to the left and right of Gosselies.

22. Reille's report of the 17th June to Ney. In: SHD, C15, nr.5

Reille's account. In: Documents inédits p.56

Trefcon, T.J. - Carnet de campagne etc. p.180 Trefcon adds that the cavalry was placed behind his division.

Another eyewitness, an anonymous French officer, mentions Pont-a-Mingneloup (which is

about one kilometre west of Mellet, on the Brussels road). Cf. Rectification de quelques faits relatifs etc. p.249

Ney, in his report of the evening of the 15th of June, states the division was at Heppignies, but this is not correct. In: SHD. C15, nr.5

23. Reille in his report of the evening of the 15th of June. In: SHD, C.15, nr.22

Notice historique etc. In: Documents inédits p.56

Chef de bataillon Jolyet (1st regiment of light infantry, division Jérôme). In: Souvenirs et correspondance etc. p.75

Colonel Trefcon (chief of staff of the division of Bachelu) places the division at Gosselies. In: Carnet de campagne etc. p.180

Scheltema claims Jérôme Bonaparte spent the night of the 15th of June in Frasnes, in the house of its mayor, mr. Mondé. In: De laatste veldtocht etc. p.98

24. Reille in his report of the evening of the 15th of June. In: SHD, C.15, nr.22 and in his Notice historique etc. In: Documents inédits p.56

Surgeon d'Héralde, of the 12th regiment of light infantry, mentions a *temporary* position in a village. This may have been Jumet, as the division of Girard initially stood south of the one of Jérôme, before it went further east towards Wangenies. In: Delloye, S. Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.25

Delloye himself mentions a position around the Chapelle N.D.des Affligés, at Jumet. This chapel, from 1667, lies at about 500 metres north of the church of Jumet. It is probably upon the local tradition that this version is based. In: Delloye, S. - Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.32

25. Girod de l'Ain - Vie militaire etc. p.269

Reille in his report of the evening of the 15th of June. In: SHD, C.15, nr.22 and in his Notice historique etc. In: Documents inédits p.56

Chef de bataillon Puvis of the 93rd regiment of the line confirms a position "en avant de Gosselies". In: Souvenirs p.115

²⁶ Cf. Arvers, P. - Historique du 82^e régiment d'infanterie p.160 He quotes from the register of staff of the 2nd corps.

Reille's report of 9 p.m. written at Gosselies. In: SHD, C15, nr.22 Reille writes: " ... l'ordre d'après celui de Sa Majesté ...".

d'Héralde, surgeon attached to the 12th regiment light infantry, doesn't speak about the order, but states the time the division left, i.e. around 6 p.m.

In: Delloye, S. - Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.25

Delloye claims that Girard got the order directly from Napoleon shortly after 8 p.m., at the moment that Girard and Jérôme met in a house near Ransart. Delloye probably got this story from an article written by A.Dumas in "La Chronique" of 1843, in which Dumas would have

cited from Jérôme

According to Delloye this was situated at the entrance of the current castle of R.le Hardy de Beaulieu, on a site called "Bois Lombut", halfway between Gosselies and the Chapelle St.Jean. This castle didn't exist yet in 1815.

Cf. Delloye, S. Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.32

27. At that time the action at Gilly was taking place. Cf. d'Héralde's account.

²⁸ Major general Von Steinmetz account. In: major Von Steinmetz: Beleuchtung etc. p.50

From the French side, in reading the account of d'Héralde, it becomes clear there was no confrontation with the enemy at all. In: Delloye, S. Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.25

Also, Reille reports on the presence of the enemy at Wangenies, but without referring to any confrontation whatsoever. In: Notice historique etc. In: Documents inédits etc. p.56

29. Reille's account. In: Notice historique etc. In: Documents inédits etc. p.56

Surgeon d'Héralde says it was 11 p.m. He doesn't mention Wangenies by name, but from the circumstances it becomes clear that it was Wangenies. This is confirmed by the fact that that night Girard wrote his report to Reille at Wangenies at 11 p.m. - papiers de Gourgaud, as cited by Houssaye in: 1815.Waterloo. p.135.

Girard, knowing the position he was in, ordered the troops not to light any fires until dawn. Cf.d'Héralde. In: Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.25

30. Surgeon d'Héralde. He says that the brigade Desvilliers and its battery only joined on the morning of the 16th of June. In: Delloye, S. Les mémoires du chirurgien Dominique d'Héralde. In: Bulletin SBEN (1991), nr.14 p.25

Trefcon (chief of staff of the division Bachelu) confirms that the division of Girard spent the night in and around Wangenies. In: Carnet de campagne etc. p.180

³¹ It is mentioned by Houssaye as coming from the papers of Gourgaud, but the document is unavailable. In: AN, Paris –fonds Gourgaud.

³² Ropes erroneously claims the division was in Napoleon's main force the moment Girard wrote to Reille on the late evening of the 15th of June. In: The campaign of Waterloo p.121

³³ Ney would not have been informed about this at all; he learned about it much later. Ney himself claims he only learned it the same moment he learned about the movement of the 1st corps that afternoon (5.30 p.m.). In: Letter to Fouché, dated 26th June 1815 In: LMB, nr.AS 1301

The division was probably pulled towards the left wing of the forces facing Blücher after 2 p.m., the moment Napoleon decided to change his front against him. Cf. Mauduit, H.de - Les derniers jours etc. Vol.II p.56

34. Lieutenant Martin of the 45th regiment line infantry (Marcognet's division) gives his position on the road to Brussels, 4.5 kilometres from Charleroi. The distance Marchienne-au-Pont to Charleroi is about 4.5 kilometres. Obviously the division wasn't on the road to Brussel, but what is meant here should be Marchienne-au-Pont. In: Souvenirs d'un ex-officier. p.275

Cf. Beslay, Captain Historique du 45^{me} régiment d'infanterie de ligne p.289

35. For Quiot's division, cf. Canler, L. - Mémoires de Canler p.23-24. Canler was a corporal in the 28th regiment of line infantry.

Houssaye situates the 1st brigade at Jumet and the second at Sobray. Sobray is not an existent place, but what he probably means is Solre-sur-Sambre. In: 1815.Waterloo. p.135

D.Hamilton-Williams places one brigade of Jacquinet at Souvret, which is approximately 5 kilometres west of Jumet. See: Hamilton-Williams, D. - Waterloo, new perspectives. p.169

Captain Duthilt confirms the 1st division as being at Thuin and places the 3rd regiment of lancers at Solre-sur-Sambre and the 4th regiment at Biesme-sous-Thuin. According to Duthilt this cavalry had the mission to keep up communication with Maubeuge and to observe the frontier as it was feared that the enemy, as coming from Mons, might move through Maubeuge into France. In case of a retreat (either voluntary or forced), the brigade had to demolish the bridge at Solre-sur-Sambre and fall back to the division of Quiot at Thuin. See: Duthilt - Les mémoires du capitaine Duthilt. p.298

According to Houssaye the 4th regiment of lancers (2nd brigade of cavalry of the division of Jacquinet) would have spent the night at Solre-sur-Sambre. Colonel Bro, commander of the regiment, gives 4 p.m. as the time of arrival of his troops at Bienne, which should be read as Biesme-sous-Thuin. In case the regiment actually left at 3 a.m., this would have meant that it took the regiment 13 hours to cover a distance of 12 kilometres ! Ultimately, the regiment would have taken up position just behind the first corps, near Gosselies. In: Mémoires p.147

The chef d'escadron Dupuy of the 7th regiment hussars (1st brigade) is much less confusing in his statements: according to his remembrance the regiment had a position in a village near Gosselies during the night of the 15th . This has to be Jumet. See: Dupuy, V. Souvenirs militaires etc. p.287

36. Brouwet, E. Mémoires et documents. In: Revue des études Napoléoniennes. June 1932. p.361-362